



**20**  
ANNIVERSAIRE  
**FIMI**



# L'IMPACT DE LA COVID-19

SUR LA VIE DES

**FEMMES AUTOCHTONES**

ET LEURS STRATÉGIES POUR FAIRE FACE À LA PANDÉMIE



# L'IMPACT DE LA COVID-19 sur la vie des **FEMMES AUTOCHTONES**

---

et leurs stratégies pour  
faire face à la pandémie

# CRÉDITS

## ***Coordination générale:***

Teresa Zapeta, Directrice exécutive du FIMI.

Nadezhda(Nadia) Fenly Mejía, Coordinatrice du programme de recherche et questions d'impact sur la vie des femmes autochtones.

## ***Coordination et révision de contenu:***

Teresa Zapeta

Nadezhda(Nadia) Fenly Mejía.

Josée Daris

Isabel Flota

## ***Style et rédaction:***

Myrna Cunningham

Eileen Mairena

## ***Coordination de la production:***

Nadezhda(Nadia) Fenly Mejia.

## ***Lignes graphiques:***

Forum International des Femmes Autochtones-FIMI

Traduction en anglais et en français par:

Grupo Heca - Servicios Lingüísticos

Lima, Perú

(511) 757-1209 / (51) 987-762-853

[www.grupohecatranslations.com](http://www.grupohecatranslations.com)

[rherrera@grupohecatranslations.com](mailto:rherrera@grupohecatranslations.com)

## ***Mise en page par:***

Eloísa Washington

Masaya, Nicaragua

## ***Copyright:***

© Forum International des Femmes Autochtones FIMI, 2020

## ***Droits Réservés:***

Le contenu de cette publication peut être reproduit sans autorisation à condition que la source soit mentionnée et que le but de l'utilisation soit non commercial.

Cette publication a été financée par Mama Cash. Le contenu et les commentaires de cette publication sont la responsabilité du FIMI qui a l'autorisation des membres et des

communautés dans ce document.

Les commentaires sur cette publication peuvent être envoyés au Forum International des Femmes Autochtones FIMI à l'adresse électronique suivante: [n.fenly@iiwf.org](mailto:n.fenly@iiwf.org)

Adresse : Av. Horacio Urteaga 534-602, Jesús María (Lima 11), Pérou.

# SOMMAIRE EXÉCUTIF

La propagation de la pandémie de COVID-19<sup>1</sup> a mis en évidence les inégalités structurelles historiques que vivent les Femmes Autochtones, qui les placent parmi les groupes les plus à risque en raison des conditions particulières dans lesquelles vivent les peuples autochtones.

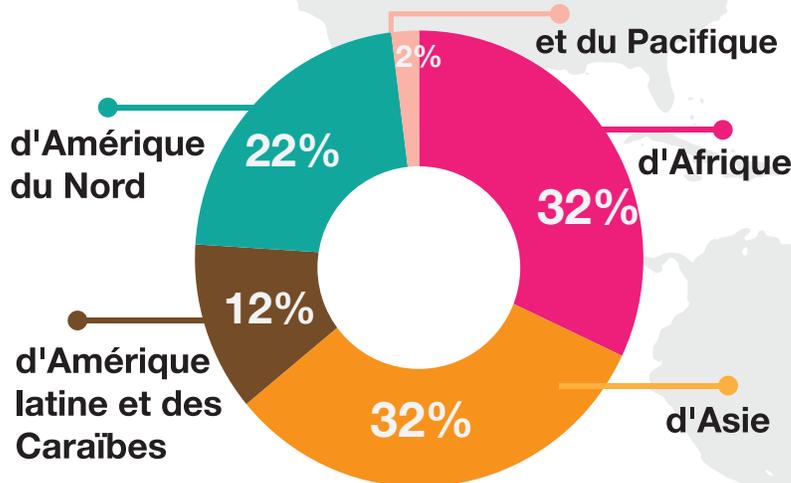
Pour documenter les impacts de la COVID-19<sup>2</sup> sur la vie des Femmes Autochtones et identifier les stratégies qu'elles ont promues, le Forum international des Femmes Autochtones (FIMI) a analysé plus de

**120 réponses**

à l'enquête mondiale, ainsi que:

**47 initiatives**

promues par les partenaires du Fonds AYNÍ du FIMI, qui comprennent des contributions:



Les Femmes Autochtones qui ont répondu à l'enquête sont issues de **33 PEUPLES AUTOCHTONES**.

La pandémie a accru les multiples inégalités qui touchaient déjà les Femmes Autochtones, comme l'appauvrissement, l'accès limité aux services de santé et à l'eau potable propre, le déplacement forcé des territoires, la dégradation des ressources naturelles en raison des industries extractives, des projets en matière d'énergie et du changement climatique (CIM, 2020). Le taux de prévalence et de létalité de la COVID-19 parmi les peuples autochtones est plus élevé que dans le reste de la population (Muñoz-Torres et al., 2020).

Les organisations de Femmes Autochtones qui ont participé à l'étude ont identifié les impacts suivants:

- ✧ Accès limité aux services de santé
- ✧ Perte d'espaces de spiritualité, de la culture et de la transmission intergénérationnelle des connaissances
- ✧ Augmentation de la charge de travail dans les femmes pour la charge du foyer et autres tâches.
- ✧ Manque de nourriture et effets sur les systèmes de production, la commercialisation et l'emploi
- ✧ Augmentation de la violence, de la discrimination et du racisme
- ✧ Les effets sur la jeunesse autochtone
- ✧ Effets sur la santé mentale
- ✧ Effets sur l'éducation à cause de la fermeture d'écoles et de l'accès limité aux technologies dans les communautés autochtones
- ✧ Déplacements et limitations dans l'accès aux communautés

1 Maladie infectieuse causée par le virus du SRAS-CoV-2.

Les stratégies mises en œuvre par les Femmes Autochtones visent à prévenir l'infection, à protéger la famille et les communautés, et à contribuer à la création de conditions de survie physique, mentale et spirituelle, tant au niveau individuel que collectif. Voici quelques-unes des stratégies qu'ils ont partagées:

- ✧ *L'application des normes de gouvernance responsable et des connaissances communautaires ancestrales*
- ✧ *Sensibilisation, formation, éducation et communication sur la COVID-19 en langues autochtones*
- ✧ *Mesures pour faire face à l'insécurité alimentaire et à créer les conditions d'une durabilité dans la crise*
- ✧ *Donner la priorité à l'éradication de la violence et à la résolution des conflits en temps de pandémie*
- ✧ *Promouvoir les réponses des gouvernements pour faire face à la crise dans les communautés autochtones*
- ✧ *Renforcement de l'organisation, coordination et alliances avec d'autres secteurs*

Le présent rapport apparaît comme un besoin urgent de rendre visible l'importance de reconnaître les actions que les peuples et les Femmes Autochtones mènent dans les territoires, ainsi que l'inclusion d'une approche globale et culturellement pertinente dans les programmes de prévention et de soins pour les territoires autochtones durant la pandémie de COVID-19 qui promeuvent les gouvernements et autres décideurs.

# TABLE DES MATIÈRES

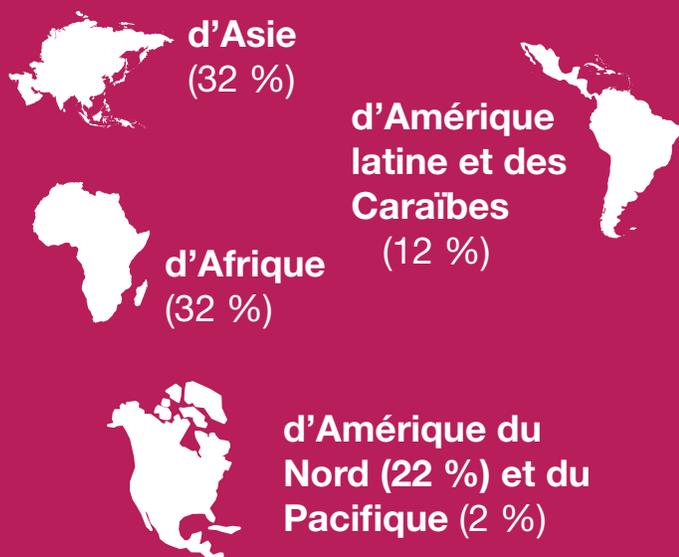
<b>I. Introduction -</b> .....	<b>10</b>
<b>II. Des données démographiques sur les Femmes Autochtones -</b> .....	<b>11</b>
<b>III. Impacts et défis des Femmes Autochtones face à la COVID-19 -</b> .....	<b>12</b>
III.1 Accès limité aux services de santé .....	13
III.2 Perte d'espaces de spiritualité, de la culture et de la transmission intergénérationnelle des connaissances.....	14
III.3 Augmentation de la charge de travail dans les femmes pour la charge du foyer et autres tâches .....	15
III.4 Manque de nourriture et effets sur les systèmes de production, la commercialisation et l'emploi .....	16
III.5 Augmentation de la violence et du racisme à l'égard des Femmes Autochtones.....	18
III.6 Les effets sur la jeunesse autochtone .....	19
III.7 Les effets sur la fermeture d'écoles et de l'accès limité aux technologies .....	20
III.8 Effets sur la santé mentale .....	21
III.9 Déplacements et les limites de l'accès aux communautés .....	22
<b>IV. Stratégies pour faire face à la COVID-19 du point de vue des Femmes Autochtones -</b> .....	<b>23</b>
IV.1 Application des normes de gouvernance responsable et des connaissances communautaires ancestrales.....	24
IV.2 Sensibilisation, formation, éducation et communication sur la COVID-19 .....	26
IV.3 Mesures pour faire face à l'insécurité alimentaire et à créer des conditions de durabilité dans la crise.....	27
IV.4 Donner la priorité à l'éradication de la violence et à la résolution des conflits en temps de pandémie.....	28
IV.5 Promouvoir les réponses des gouvernements pour faire face à la crise dans les communautés autochtones.....	29
IV.6 Renforcement de l'organisation, coordination et alliances avec d'autres secteurs.....	29
IV.7 Certaines mesures pour les protocoles communautaires adoptés avec la participation des Femmes Autochtones .....	30
<b>V. Conclusions et recommandations: -</b> .....	<b>31</b>
<b>VI. Références bibliographiques -</b> .....	<b>33</b>



# I. INTRODUCTION

Le Forum International des Femmes Autochtones (FIMI) a élaboré ce rapport dans le but de disposer d'un document d'analyse et de systématisation des impacts de la pandémie de COVID-19 sur la vie des Femmes Autochtones , et d'identifier les stratégies qu'elles ont promues. On espère que ce document servira d'outil politique pour le plaidoyer. Cette analyse a été réalisée selon une méthodologie basée sur une perspective sexospécifique et sur les droits humains collectifs et individuels des Femmes Autochtones . Les résultats sont principalement basés sur une enquête mondiale et participative menée en anglais, en français et en espagnol, destinée aux organisations de Femmes Autochtones et des dirigeantes.

Le FIMI a analysé plus de 120 réponses à l'enquête mondiale, ainsi que 47 initiatives promues par les partenaires du Fonds AYNÍ du FIMI. Les Femmes Autochtones qui ont répondu à l'enquête sont issues:



Les femmes interrogées appartiennent à

 **33 GROUPES AUTOCHTONES DIFFÉRENTS.**

L'information a été complétée par la collecte et l'analyse de documents produits principalement par des organisations et des réseaux de Femmes Autochtones , tels que:

-  *Des déclarations,*
-  *Des études,*
-  *Des notes et*
-  *Des articles publiés dans les médias,*
-  *Des rapports élaborés et publiés par des organisations de Femmes Autochtones*
-  *Ainsi que le suivi des présentations et des débats nationaux et régionaux, qui ont eu lieu par le biais de diverses plateformes virtuelles.*

# II. DES DONÉES DÉMOGRAPHIQUES SUR LES FEMMES AUTOCHTONES

Il y a plus de **5000 Peuples Autochtones** (IWGIA, 2019) dans plus de 90 pays du monde (DAES, 2009)

Les peuples autochtones ont leurs propres caractéristiques sociales, culturelles, économiques et politiques;

Ils ont un lien spécial avec la terre, le territoire et les ressources naturelles en fonction de leur propre vision du monde.

Et environ **4000 langues autochtones**

Ils sont également porteurs de connaissances, de savoirs et de pratiques culturelles et spirituelles millénaires.

Selon des données récentes de l'OIT (2019), les peuples autochtones représentent

**6.2 %**  
de la population mondiale

238.4 millions sont femmes

238.2 millions sont hommes

soit  
**476.6**  
millions de personnes

La population autochtone mondiale vit principalement dans les zones rurales, où elle atteint **73.4 %**, dont **173.1 millions** millions sont femmes.

l'Asie-Pacifique est la région qui compte le plus grand nombre d'autochtones au monde (**335.8 millions-70.5 %**),

l'Afrique (77.9 millions-16.3%)

l'Amérique latine et des Caraïbes (58 millions-11.5 %) (Bárcena, 2020)

l'Amérique du Nord (7.6 millions-1.6 %)

l'Europe et de l'Asie centrale (0.4 million-0.1 %)

# III. IMPACTS ET DÉFIS DES FEMMES AUTOCHTONES FACE À LA COVID-19

La pandémie a accru les multiples inégalités et exclusions qui ont un impact sur la vie des Femmes Autochtones, comme l'appauvrissement, la violence et le racisme, l'accès limité à l'éducation, à la santé et aux services d'eau potable propre, le déplacement forcé des territoires et la dégradation des ressources naturelles en raison des industries extractives, des projets en matière d'énergie et du changement climatique (CIM, 2020).

En raison des conditions décrites ci-dessus, les peuples et les Femmes Autochtones sont plus exposés. Le taux de prévalence et de létalité de la COVID-19 sont considérablement plus élevés que dans le reste de la population : dans des régions comme Quintana Roo, au Mexique, le taux de létalité parmi les peuples autochtones est trois fois plus élevé que la moyenne nationale, ce qui signifie qu'une personne sur trois meurt de la COVID-19 (Muñoz-Torres et al., 2020).

C'est la même réalité que dans d'autres régions du monde, où il existe une relation entre l'origine ethnique et les taux de mortalité.

Dans la région amazonienne, l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS) a signalé, en date du 29 mai 2020, l'existence de 20 000 cas de la COVID-19 dans une zone dotée de 2 400 territoires autochtones dans neuf pays : Bolivie, Brésil, Colombie, Équateur, Guyane, Guyane française, Pérou, Suriname et Venezuela (FILAC et FIAY, 2020).

Aux inégalités auxquelles sont confrontées les Femmes Autochtones pour accéder aux systèmes de santé dans les zones rurales, ainsi que les Femmes Autochtones qui migrent vers d'autres régions, y compris les zones urbaines, s'ajoutent les conséquences des mesures adoptées par les États pour faire face à la crise sanitaire, qui ne répondent pas aux réalités des communautés.

Les organisations de Femmes Autochtones qui ont participé à ce rapport ont identifié les impacts suivants :

- ✧ Accès limité aux services de santé
- ✧ Perte d'espaces de spiritualité, de la culture et de la transmission intergénérationnelle des connaissances
- ✧ Augmentation de la charge de travail dans les femmes pour la charge du foyer et autres tâches.
- ✧ Manque de nourriture et effets sur les systèmes de production, la commercialisation et l'emploi
- ✧ Augmentation de la violence, de la discrimination et du racisme
- ✧ Les effets sur la jeunesse autochtone
- ✧ Les effets sur la santé mentale
- ✧ Les effets de la fermeture d'écoles et de l'accès limité aux technologies
- ✧ Déplacements et limitations dans l'accès aux communautés

## III.1 Accès limité aux services de santé

Dans la conception de la santé des peuples autochtones participants, les maladies ne sont pas seulement causées par des facteurs physiques et biologiques, mais aussi par des facteurs sociaux, spirituels et environnementaux. Par conséquent, les impacts exprimés par les femmes ont un regard et une approche intégrale. Les limitations de l'accès aux services de santé sont une constante dans les territoires autochtones de la plupart des régions

Comme l'ont exprimé les Femmes Autochtones du Népal, qui sont confrontées à des difficultés en ce qui concerne les besoins fondamentaux tels que l'accès à l'eau, à la santé et à la nourriture, ce qui rend difficile la satisfaction de besoins fondamentaux tels que l'utilisation de masques et le lavage constant des mains..”

Parmi les autochtones de la nation navajo aux États-Unis, cette situation constitue également une limite pour le respect des protocoles de salubrité. Au Canada, comme l'a exprimé Godin (2020), les peuples autochtones sont confrontés aux mêmes défis, où au moins 61 communautés des Premières nations n'ont pas eu accès à l'eau depuis au moins un an.

Dans la nation navajo, seuls 30% de la population ont accès à l'eau potable propre (Sala, 2020) et ils doivent se rendre environ 30 kilomètres plusieurs fois par semaine pour trouver une source d'eau potable (Lima, 2020).

Dans les communautés autochtones, les systèmes de santé sont fragiles et l'effet de la COVID-19 a doublé la charge sur les infrastructures de santé et le personnel impliqué. Dans de nombreuses communautés, les centres de soins de santé sont à plusieurs heures de route (par avion, rivière ou terre) et les centres voisins ne disposent que d'une seule infirmière, une situation qui se produit dans des zones comme la nation navajo aux États-Unis, au Canada et en Australie. Dans ce dernier pays, même les consultations avec les médecins se font à distance par téléphone (Godin, 2020).

Michelle Tom, un médecin navajo, a déclaré qu'à l'hôpital de Wistow, en Arizona, les tests ne sont pas suffisants, ainsi que les lits pour soigner les patients atteints de la COVID-19 et que, surtout, il n'y a pas d'équipement de protection pour elle et le personnel médical, elle a donc dû chercher un soutien en travaillant par le biais d'une ONG pour pouvoir accéder à cet équipement

Les femmes migrantes autochtones sont une fois de plus désavantagées face à l'urgence mondiale.

Les femmes amazigh du Maroc ont exprimé qu'il y a des femmes qui se mobilisent pour travailler en Europe, qui font face à des défis tels que l'accès aux services de santé et le manque de salubrité dans les espaces où elles vivent, qui sont souvent caractérisés par des logements avec des niveaux élevés de surpeuplement et le manque d'accès aux services d'eau potable, essentiel pour la propreté pendant cette pandémie.

Des conditions similaires sont vécues dans les réserves autochtones des États-Unis, où le manque d'accès à l'eau potable propre et les programmes de logement médiocres entraînent un surpeuplement, ce qui a un fort impact sur la vulnérabilité croissante à la pandémie (Godin, 2020). L'impact est également visible parmi les femmes de plusieurs peuples autochtones, comme les **Amazighs au Maroc et les Aymaras en Bolivie**, qui ont exprimé que beaucoup d'entre elles accouchent à la maison pendant la quarantaine par peur de se rendre dans des centres de santé et de contracter la COVID-19, ce qui nuit également l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive, ce qui pourrait avoir un fort impact sur les taux de mortalité maternelle.

## III.2 Perte d'espaces de spiritualité, de la culture et de la transmission intergénérationnelle des connaissances

*Pour les peuples autochtones, les personnes âgées, hommes et femmes ont la base de la survie culturelle autochtone. C'est par eux que se fait la transmission intergénérationnelle des connaissances, de la culture, de la langue, des pratiques traditionnelles et des moyens de subsistance des peuples du monde entier.*

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, les personnes âgées ont été identifiées comme l'un des groupes les plus à risque. Dans certaines communautés, les personnes âgées ont été isolées dans des maisons, des forêts et des zones vides et inconnues pour sauvegarder leur vie, prévenir la perte de la transmission des connaissances autochtones et réduire l'impact sur la santé mentale et les liens familiaux entre les générations, comme l'ont exprimé les Femmes Autochtones de Guam.

Les personnes âgées sont les gardiens de la culture. Parmi les Chamorros, les femmes âgées

ou les Manâmkos sont les seuls locuteurs natifs. Les Femmes Autochtones du Guatemala ont déclaré que la mort des personnes âgées, hommes et Femmes Autochtones ne représente pas seulement la perte de vies humaines, mais aussi la perte de la culture autochtone et qu'elle augmentera l'ethnocide en cours des peuples autochtones. Les Femmes Autochtones brésiliennes ont comparé la perte d'une personne âgée autochtone à la perte de toute la connaissance dans une bibliothèque en feu. Par conséquent, il a été si important de définir des actions de sauvegarde des territoires autochtones et des personnes âgées afin de réduire les graves impacts qui mettent les cultures en danger de disparition.

### ***III.3 Augmentation de la charge de travail dans les femmes pour la charge du foyer et autres tâches***

Dans certaines régions du monde, les Femmes Autochtones, en plus de s'engager dans des activités économiques en dehors du foyer, doivent s'engager dans l'économie des soins au sein du foyer. Pendant cette pandémie, la déclaration de quarantaine et la limitation de la mobilité ont fait que les membres masculins de certaines familles n'ont pas pu revenir, ce qui a un grand impact sur l'augmentation de la charge de travail en matière de soins familiaux, qui incombe entièrement aux Femmes Autochtones. Parmi les Femmes Autochtones du peuple

chamorro à Guam, la charge de travail a augmenté pour les filles et les jeunes femmes qui s'occupent des personnes âgées, des membres malades de la famille, ainsi que des frères et sœurs ou des enfants qui ne vont pas à l'école. Dans les communautés du Guyana, les activités de soins menées par les Femmes Autochtones sont complétées par d'autres actions de participation communautaire à des comités de soutien pour s'occuper des entrées et sorties de la communauté ou d'autres activités de lutte contre la pandémie.



De plus, dans certaines communautés, les Femmes Autochtones ajoutent à la charge de travail dans le ménage, le soutien au niveau communautaire pour l'endiguement de la pandémie de COVID-19.

**En Algérie, des femmes amazigh travaillent dans des ateliers de couture pour répondre aux besoins des habitants et des hôpitaux en matière de masques et de vêtements de protection.**

## III.4 Manque de nourriture et effets sur les systèmes de production, la commercialisation et l'emploi

Dans diverses communautés autochtones du monde entier, les Femmes Autochtones sont responsables de l'entretien des plantations et des jardins familiaux, ainsi que de la commercialisation de ces produits sur les marchés locaux. Pendant la quarantaine, on peut voir comment ces activités pour la production de subsistance et de commercialisation ont été affectées en raison des restrictions de mobilisation entre les régions ou dans leurs propres zones.

Dans certaines communautés autochtones comme les peuples chepang au Népal, les restrictions à la mobilisation ont un fort impact sur leur mode de vie traditionnel, tant dans les espaces de travail que dans leurs systèmes d'agriculture de subsistance dans lesquels ils travaillent trois à sept mois par an et le reste du temps ils doivent se mobiliser pour travailler dans les marchés ou districts voisins, une situation qui a un impact sur l'accès à la nourriture.

Dans l'enquête, les Femmes Autochtones de pays tels que:

» **L'Inde et les Philippines**, ont exprimé qu'une situation similaire se produit car les populations sont incapables de se mobiliser pour travailler sur les parcelles agricoles en raison de restrictions ou de protocoles de mobilisation stricts dans leurs régions.

» **Au Maroc**, les marchés ou zokos sont fermés et les femmes amazigh n'ont pas pu commercialiser les produits, qui sont parfois périssables et ne peuvent être conservés, ce qui a un impact sur l'obtention d'autres produits de base nécessaires pour répondre aux besoins de la famille

» **Au Bangladesh**, les Femmes Autochtones travaillent dans le secteur informel des soins cosmétiques et, avec la fermeture des activités économiques, l'impact sur la stabilité économique est un sérieux défi en raison de la quarantaine dans le pays.

» **La communauté autochtone mukkuvar, dans le district de Kanyakumari au Sri Lanka**, a comme les moyens de subsistance, la pêche. Dans l'enquête, les Femmes Autochtones ont déclaré que «la pêche est au point mort». Cela les affecte sérieusement, car elles vendent généralement le poisson à la maison, ce qui concerne en particulier les femmes qui sont chefs de ménage. Elles considèrent qu'elles sont dans une situation de discrimination totale puisque dans d'autres communautés, les agriculteurs ont été autorisés à reprendre leurs activités, mais les activités de pêche continuent d'être limitées.

## Les pénuries alimentaires constituent un autre impact de la COVID-19 sur les peuples et les Femmes Autochtones

Dans certains pays, les gouvernements ont mis en place des programmes pour aider les communautés locales à faire face à cette période. Cependant, dans des pays comme le **Sri Lanka, le Nigeria et le Canada**, le soutien dont ces communautés ont bénéficié a été limité et parfois inexistant. Dans les régions de l'Amazonie équatorienne, les organisations locales ont dû demander un soutien d'urgence à différentes organisations internationales face à la pénurie alimentaire, ce qui témoigne de l'attention inexistante accordée par l'État aux territoires autochtones. Cette pandémie met en lumière les inégalités et le racisme structurel auxquels sont confrontés les peuples autochtones.

Certains peuples comme les **Amazighs au Maroc**, qui avant la pandémie de COVID-19 étaient confrontés à des défis liés à la dépossession des terres, des territoires et des ressources naturelles, et à des préjugés concernant l'accès aux systèmes de base, ont vu leur situation s'aggraver et cela a eu un impact sur les femmes par rapport à la perte du travail qu'elles faisaient en dehors du foyer, et celles qui continuent à travailler se retrouvent dans des conditions de travail souvent précaires par rapport aux soins de santé et ont peur d'apporter la maladie aux ménages.

Les femmes migrantes autochtones qui travaillent de façon saisonnière dans d'autres pays ou dans les zones urbaines de leur propre pays ont été confrontées à la perte de leur travail, car le confinement et la fermeture des frontières les ont privées de tout revenu économique, et elles ont des difficultés à trouver un moyen de subsistance en dehors de la solidarité communautaire. Le manque de mobilisation est considéré par de nombreuses

organisations de Femmes Autochtones comme une extension de la violence exercée par l'État.

Dans certaines régions, la militarisation s'est accompagnée de violences contre les peuples autochtones, en particulier les femmes, car elles sont criminalisées et réprimées lorsqu'elles vont vendre des produits sur les marchés.



**Au Guatemala et à Temuco, au Chili**, des cas d'arrestations de Femmes Autochtones par des membres des forces spéciales pour avoir vendu des légumes dans la ville ont été rapportés. Un aspect grave de cette situation est que les femmes non autochtones peuvent vendre des produits sans subir aucune forme de répression de la part de la police (Chirapaq et ECMIA, 2020).

## III.5 Augmentation de la violence et du racisme à l'égard des Femmes Autochtones

Dans l'enquête, il a été noté qu'un indicateur généralisé pendant le confinement par la pandémie de COVID-19 a été l'augmentation de la violence et du racisme contre les filles, les jeunes femmes et les Femmes Autochtones.

Il a été observé en Inde, en Colombie, en Équateur, en Argentine, au Guyana, entre autres pays, que les abus sont liés à l'origine ethnique. Les Femmes Autochtones wapichan de Guyane ont déclaré que pendant le confinement, elles ont subi un stress accru en raison de l'augmentation des rapports de violence et d'abus sexuels ; sur le territoire, on a vu arriver des mineurs et ce sont les femmes dirigeantes qui soutiennent le maintien du contrôle aux entrées de la communauté, pour lequel elles ont été menacées.

**Les Femmes Autochtones mukkuvar du Sri Lanka ont exprimé que la violence domestique est causée par une frustration accrue et le surpeuplement dans les communautés.** Les femmes amazigh se disent également préoccupées par le confinement, qu'elles considèrent comme une incarcération physique et psychologique, car les femmes qui subissaient déjà des violences à cette époque n'ont pas de réseau de soutien ni de possibilités de demander de l'aide. De même, les services de plaintes pour viol et de la violence de genre ne sont pas actifs dans de nombreux

pays, ce qui produit un vide institutionnel qui ne fait qu'engendrer une plus grande vulnérabilité des Femmes Autochtones dans le cadre de la COVID-19.

Les enquêtes montrent également différents rapports d'abus selon l'origine ethnique en Asie, en particulier en Inde, où les étudiants et les résidents du nord-est ont été pris pour cible

Une situation similaire a été observée en Colombie, en Argentine et en Afrique du Sud, où les populations autochtones ont été attaquées au motif qu'elles sont porteuses du virus de la COVID-19 dans des zones spécifiques. En **République démocratique du Congo, on a constaté une augmentation des cas de viols dans les Femmes Autochtones batwa**, car des rumeurs se sont répandues selon lesquelles le fait d'avoir des relations sexuelles avec des Femmes Autochtones immunise les hommes contre le virus de la COVID-19. L'un des cas les plus graves de ces dernières semaines a été le viol d'une jeune fille autochtone embera chamí de 12 ans par sept militaires en Colombie (Miranda, 2020).

Dans certains pays du monde, on a pu constater de manière considérable que les gouvernements ont renforcé le contrôle des zones et territoires autochtones pendant la pandémie. **Dans des cas comme celui de la Colombie, on a constaté que les assassinats de défenseurs sociaux et autochtones dans les zones du peuple embera au Chocó n'ont pas cessé pendant la période de confinement.** Même dans des pays comme le Chili, l'Armée et la Police répriment et arrêtent les autorités traditionnelles qui ont défini des efforts pour contrôler le passage dans les territoires des communautés autochtones (CLACSO, 2020).

## III.6 Les effets sur la jeunesse autochtone

Les jeunes Femmes Autochtones des zones urbaines et rurales, pendant la pandémie de COVID-19, ont été confrontées à une série d'impacts négatifs allant du manque d'accès aux soins médicaux pour des maladies non directement liées à la COVID-19, comme l'a exprimé une jeune femme nahua du Mexique central:

«[...] tous les soins médicaux liés à la question de l'accès à la santé sexuelle et reproductive ont été paralysés, et si nous voulons être soignées, nous devons trouver un médecin ou des cliniques privées, et toutes les jeunes femmes ne peuvent pas accéder à ces services  
« (CEIICH-UNAM, 2020).

dans les communautés, et celles qui vivent dans les zones urbaines sont plus vulnérables car elles ne disposent pas d'un réseau de soutien pour faire face à cette situation de quarantaine loin des communautés.



Au Népal, les Femmes Autochtones ont exprimé que le stress et l'anxiété sont des symptômes qui exposent les jeunes femmes à la dépression, et même le manque de relations avec leurs couples et les groupes de soutien a entraîné une léthargie parmi les les femmes les plus jeunes. L'impact sur les jeunes Femmes Autochtones est également lié à la façon dont elles travaillent

## III.7 Les effets sur la fermeture d'écoles et de l'accès limité aux technologies

De nombreux gouvernements, à titre préventif, ont limité les activités sociales et l'une des premières a été l'annulation de la formation scolaire en face à face à tous les niveaux, y compris l'enseignement universitaire. Cette fermeture d'écoles et la définition de classes virtuelles ont eu un grand impact parmi les peuples autochtones, car elles ont mis en évidence les lacunes en matière d'accès aux technologies de l'information et de la communication qu'elles ont concernant les zones non autochtones.

Les jeunes autochtones du collectif de jeunes interculturels Nuestras Voces (Nos voix), du Mexique, ont exprimé que le système éducatif virtuel «*rend invisible la complexité et les différentes réalités des peuples autochtones et leurs limites à avoir des ordinateurs ou Internet pour suivre les cours*» (CEIICH-UNAM, 2020). En outre, le système d'enseignement public, que fréquentent la plupart des enfants autochtones, ne dispose pas des systèmes technologiques nécessaires pour dispenser des classes virtuelles.



**Dans des régions d'Asie comme le Sri Lanka**, les Femmes Autochtones ont exprimé que le manque de continuité dans la scolarité et ces systèmes d'éducation virtuelle pourraient signifier que cette année les niveaux d'abandon scolaire seront plus élevés dans les territoires, ce qui aura pour effet de accroître l'écart d'inégalité qui existait avant la pandémie de COVID-19.

Parmi les autres organisations partenaires du FIMI en Inde, il a été constaté que la fermeture des écoles et des institutions éducatives a un impact visible sur l'éducation des filles, en particulier dans les zones tribales, principalement parce que pendant cette quarantaine, les responsabilités supplémentaires qui sont générées au niveau de la famille incombent aux filles et aux jeunes femmes, ce qui constitue un obstacle pour pouvoir suivre les classes de manière systématique.

## III.8 Effets sur la santé mentale

Avant la pandémie de COVID-19, la question de la santé mentale des peuples autochtones des zones rurales et urbaines était une préoccupation constante dans différentes régions du monde. L'un des grands défis auxquels sont confrontés les peuples autochtones est le suicide parmi les enfants et les jeunes, qui, au cours des dernières décennies, a connu des taux de croissance accélérés dans des pays tels que les États-Unis, le Canada, le Mexique, la Nouvelle-Zélande et l'Équateur, entre autres. Ces cas sont l'impact d'années de génocide, de guerres, de viols et de perte de contrôle des ressources naturelles et des territoires subis par les peuples autochtones, ce qui génère des traumatismes entre générations, qui persistent souvent jusqu'à aujourd'hui et crée un espace d'incertitude et une attitude de déni de l'avenir parmi les enfants et les jeunes (FILAC, 2020 ; Gerstner, et al., 2018 ; Tuesta et al., 2012).

Il est clair que la perte de contrôle sur les décisions et les actions des communautés peut avoir un impact négatif sur les peuples autochtones, en plus des inégalités et des discriminations historiques dans lesquelles ils vivent. Parmi les Femmes Autochtones chamorro de Guam, la pandémie de COVID-19 a eu un impact sur le bien-être physique et mental, touchant non seulement les jeunes femmes, mais aussi les personnes âgées de la communauté. Les partenaires du FIMI en Équateur et aux Philippines ont exprimé que les

couvre-feux et la militarisation qui se produisent dans les villes et les régions ont eu un grand effet sur la mobilisation interne, générant du stress et des traumatismes sociaux lié à la militarisation des territoires autochtones en d'autres temps.

De même, l'incertitude sur ce que l'avenir réserve, le manque de travail, les effets constants sur la santé des membres de la famille, la perte d'hommes et de femmes âgés dans les communautés, entre autres préoccupations, ont conduit à constater dans de nombreuses communautés de peuples autochtone que:

«les gens sont confrontés à une grande pression mentale qui conduit à un déséquilibre dans leur vie», comme l'a exprimé dans l'enquête une femme autochtone du Népal.

## III.9 Déplacements et les limites de l'accès aux communautés

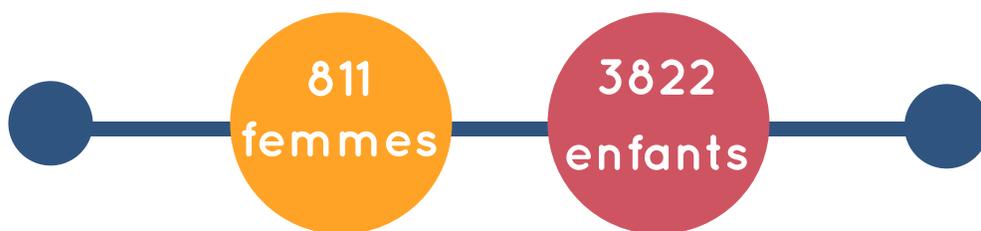
L'un des impacts identifiés par les organisations et les Femmes Autochtones est que certaines familles se sont retrouvées bloquées dans des endroits où elles avaient migré pour travailler, et leur situation a affecté à la fois les personnes qui sont restées dans des zones éloignées de leurs communautés et celles qui sont dans les communautés, car a impliqué la vulnérabilité des Femmes Autochtones dans les villes qui, à cause du confinement:



Dans des pays tels que **le Népal** et **les Philippines**, de nombreux autochtones se sont retrouvés bloqués dans les zones urbaines et certains autochtones igorot doivent compter sur l'aide des gouvernements locaux pour l'approvisionnement en nourriture et l'aide financière.

Ont perdu leur emploi et d'autres femmes dans les communautés ont vu l'augmentation des responsabilités et la charge de nourrir les familles et de prendre soin des ménages.

AU  
CAMEROUN



Ont été déplacés vers les villes en raison de la crise sanitaire dans les deux régions anglophones, créant une plus grande vulnérabilité sociale, culturelle et sanitaire dans le contexte actuel



# IV. STRATÉGIES POUR FAIRE FACE À LA COVID-19 DU POINT DE VUE DES FEMMES AUTOCHTONES

Les Femmes Autochtones se sont révélés résilientes à la pandémie, en prenant des mesures innovantes et créatives, fondées sur les connaissances et les pratiques ancestrales des peuples. À travers elles, elles ont cherché à exercer leurs droits en tant que femmes et membres de leurs peuples respectifs, en participant à l'exercice du droit à l'autodétermination, en renforçant les organisations de soins personnels et communautaires, en respectant les différentes visions et en promouvant des changements pour un monde juste et inclusif.

Ces stratégies ont été conçues pour prévenir la contagion, protéger les membres des familles et des communautés, et contribuer à la création de conditions de survie physique, mentale et spirituelle, tant individuellement que collectivement, en partant du principe:

«qu'ils ne savaient pas combien de temps» ou «de combien de ressources ils disposaient», mais que pour ce faire, ils devaient démontrer qu'ils "étaient forts". Les principales stratégies promues par les femmes participant à

## l'étude étaient les suivantes:

- ✧ *L'application des normes de gouvernance responsable et des connaissances communautaires ancestrales*
- ✧ *Sensibilisation, formation, éducation et communication sur la COVID-19*
- ✧ *Mesures pour faire face à l'insécurité alimentaire et à créer les conditions d'une durabilité dans la crise*
- ✧ *Donner la priorité à l'éradication de la violence et à la résolution des conflits en temps de pandémie*
- ✧ *Promouvoir les réponses des gouvernements pour faire face à la crise dans les communautés autochtones*
- ✧ *Renforcement de l'organisation, coordination et alliances avec d'autres secteurs*

## IV.1 Application des normes de gouvernance responsable et des connaissances communautaires ancestrales

Les principales mesures ont été l'isolement des communautés, la célébration de rituels, l'utilisation de la médecine traditionnelle et le rétablissement des pratiques de réciprocité communautaire. Comme l'ont exprimé les femmes chamorro de I Jahan Famalao'an Guahan de Guam:

« Nous reconnaissons que notre principale force est dans la revitalisation de nos espaces sacrés de pratiques culturelles, car ils offrent de réelles solutions aux problèmes actuels. En tant que femmes organisées, nous nous mobilisons, revendiquons et luttons pour le droit de notre peuple à vivre et à prospérer, comme nous l'ont enseigné nos ancêtres, les guides spirituels de Saina et les personnes âgées »



### *a) Mesures d'isolement.*

Les femmes ont participé à la prise de décision et à l'application de la «pratique traditionnelle de l'isolement communautaire», qui consiste à interdire aux gens d'entrer et de sortir et à fermer les frontières communautaires, comme on l'a constaté au Bangladesh et dans d'autres pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Dans certains cas, les femmes ont joué le rôle de gardiennes aux portes et aux barricades.



### *b) Célébration des rituels*

Divers peuples ont célébré des rituels et des pratiques de guérison avec le rôle principal des Femmes Autochtones, comme les peuples kankanaey igorots dans la cordillère (Ubaya/Tengaw) aux Philippines et les Karen en Thaïlande (Kroh Yee). Les femmes de la nation lakota aux États-Unis rapportent qu'elles ont résisté par la prière, les croyances culturelles et le partage en communauté. Des conseils spirituels dans diverses organisations leur ont permis d'exprimer leurs problèmes, de rétablir leur équilibre physique et mental et de faire face aux impacts provoqués par la crise



### *c) Utilisation de la médecine traditionnelle.*

Diverses organisations affirment avoir «exploré les thérapies de la médecine traditionnelle autochtone afin de trouver des remèdes naturels pour prévenir et traiter le coronavirus», qui, dans le cas des femmes amazigh et gbagyi au Maroc,

et d'autres peuples en Asie, en Afrique, aux États-Unis, en Amérique latine et aux Caraïbes, découle de leur relation avec leur territoire, leur vision du monde et leur environnement. Elles utilisent diverses parties de plantes, le feu, l'eau, le sel, le savon noir, les épices, les bulbes, les pierres, les racines et l'écorce pour la stérilisation, la désinfection et la purification, pour le bien-être du corps et de l'esprit, dans la nourriture et les rituels, y compris l'inhalation et la fumigation, pour nettoyer les maisons de manière écologique et sûre. segura.

#### **d) Pratiquer la réciprocité et la solidarité communautaire.**

Dans tous les cas, les Femmes Autochtones ont fait preuve de résilience, en se soutenant mutuellement. Des cas ont été documentés dans lesquels elles partagent et/ou échangent de la nourriture, de l'eau, des produits désinfectants, fabriquent des masques à donner, ou apportent leur soutien au retour de personnes qui se trouvent bloquées dans les villes par des quarantaines, entre autres. L'organisation de femmes de l'État d'Edo, au Nigéria, a donné la priorité à la distribution de masques aux personnes handicapées et aux membres de la famille des chômeurs.

Dans d'autres cas, elles ont encouragé la création de petits fonds d'urgence ; il y a également eu des cas de distribution de livres dans des communautés ayant peu ou pas d'accès au web ou à d'autres moyens d'éducation en ligne, afin d'aider les filles et les jeunes femmes à ne pas manquer la période scolaire.

## Les pratiques de solidarité des femmes amazigh

Les femmes amazigh appliquent deux types de solidarité. L'un d'eux est le tiwizi, qui consiste en une aide mutuelle entre les membres d'une communauté pour effectuer des travaux communautaires afin de faire face à des difficultés ou à des catastrophes, comme c'est le cas avec de la COVID-19. Elles l'appliquent pour aider les familles qui n'ont pas reçu d'aide de l'État après deux mois de confinement. L'autre pratique est le tada, qui est un pacte intertribal servant de traité de non-belligérance et de solidarité en temps de catastrophe et de guerre. Le rôle des femmes dans ce cas est fondamental, car elles utilisent le lait maternel pour se mélanger à un aliment collectif, avec lequel l'alliance entre les différentes tribus est scellée. Le lien du lait est sacré et les membres de chaque tribu doivent aider leur tada.

## IV.2 Sensibilisation, formation, éducation et communication sur la COVID-19

L'éducation en vue d'un changement de comportement pour éviter la propagation du virus a été une tâche assumée par toutes les organisations participant à cette étude.

J'ai organisé des journées de sensibilisation dans ma communauté, j'ai donné des instructions aux gens de rester chez eux et je leur ai expliqué les méthodes d'hygiène, comment se laver et comment rester vigilant, et je les ai informés sur la manière d'éviter la propagation dans notre communauté (FIMI, 2020)<sup>1</sup>

Les messages ont été élaborés et diffusés dans les langues autochtones pour une meilleure compréhension et acceptation des informations partagées. (Certaines organisations ont organisé des événements publics, des visites à domicile, et ont également utilisé des haut-parleurs communautaires et de la radio communautaire pour diffuser des informations sur COVID-19.

Plusieurs organisations ont conçu des campagnes de sensibilisation et de prévention du virus, comme l'organisation de femmes touareg Tinhinan qui, sous le slogan «L'information sauve des vies», a produit deux vidéos en tamasheq qui ont été largement diffusées, ce qui a eu un effet positif sur les jeunes, les groupes de musique et les dirigeants politiques. L'approche globale des cours de formation promus par diverses organisations est remarquable, car ils

<sup>1</sup> Réponse de l'organisation Tinhinan du peuple touareg dans une enquête en ligne sur les bonnes pratiques pour faire face à la pandémie de la COVID-19.

ont également abordé des sujets tels que la santé reproductive, l'hygiène, les valeurs nutritionnelles des aliments traditionnels et la promotion d'une production et d'une consommation saines. Dans plusieurs cas, en plus de l'éducation, elles ont distribué des équipements de protection contenant des masques, de la nourriture, entre autres.

Les réseaux sociaux ont été très utiles pour organiser des campagnes, informer sur la situation des communautés et collecter des fonds pour les communautés les plus touchées. La transmission intergénérationnelle a été une ligne de travail, de sorte que dans plusieurs cas, des jeunes filles et des jeunes Femmes Autochtones ont été formées à la fabrication de masques réutilisables ou à la production de serviettes hygiéniques à distribuer aux femmes et aux jeunes filles.



### Cas du conseil du district sud de Rupununi en Guyane

Nous avons pris l'initiative d'organiser des séances de sensibilisation dans les communautés. Les Femmes Autochtones et le personnel du département de la santé ont fait la promotion du tippy tap, un outil simple pour encourager le lavage fréquent des mains. Une jeune femme a produit une vidéo sur «comment faire un tippy tap». Les femmes wapichan fabriquaient des masques et nous avons un segment sur la radio locale en anglais et en langue wapichan.

## IV.3 Mesures pour faire face à l'insécurité alimentaire et à créer des conditions de durabilité dans la crise.

Les Femmes Autochtones du Népal reconnaissent qu'elles maintiennent des formes de vie collectives traditionnelles ; elles sont les gardiennes des connaissances, des compétences, des langues et des cultures traditionnelles ; elles ont des guides spirituelles et des pratiques qui protègent les terres, le territoire et les ressources naturelles ; par conséquent, pour faire face à l'urgence, l'État doit travailler avec le système de gouvernance autochtone.<sup>1</sup>

➤ Plusieurs organisations de Femmes Autochtones ont fourni de la nourriture pour faire face au manque d'approvisionnement des familles et des communautés après plusieurs semaines de confinement. Elles ont mené des **campagnes d'éducation sur la consommation d'aliments** qui renforcent le système immunitaire en diffusant des informations sur les valeurs nutritionnelles des herbes, des plantes et des fruits. Elles ont également partagé des semences et dispensé des formations sur la domestication, la plantation de produits forestiers comestibles et, dans certains cas, ont soutenu la création de fonds d'urgence. La pratique traditionnelle qui consiste à conserver les aliments pour les vendre plus tard s'est avérée utile, comme dans le cas des Femmes Autochtones du peuple de Gbagyi

➤ Une formation a également été dispensée sur la manière d'améliorer la qualité des sols, lutte contre les nuisibles et

la récupération des formes traditionnelles de cultivation. Dans le cas de certaines femmes qui ont perdu des emplois situés en dehors des communautés, elles ont repris leurs activités de tissage pour vendre et gagner de l'argent pour les familles.



<sup>1</sup> National Federation of Indigenous Women (Fédération nationale des femmes autochtones) (NIWF, par son acronyme en anglais), National Indigenous Women's Forum (Forum national des femmes autochtones) (NIWF, par son acronyme en anglais), Indigenous Women's Legal Group (Groupe juridique des femmes autochtones) (INWOLAG, par son acronyme en anglais).

## IV.4 Donner la priorité à l'éradication de la violence et à la résolution des conflits en temps de pandémie

Une communication mondiale ratifiée par 22 organisations de personnes autochtones handicapées **réaffirme qu'il est essentiel de reconnaître les intersections entre la discrimination ethnique-raciale, sexuelle et le handicap dans les mesures législatives, éducatives et du plaidoyer prises en réponse à la pandémie (Minority Rights Group International, 2020)**. Une stratégie spécifique des organisations de Femmes Autochtones a consisté à enregistrer les cas de violence domestique en utilisant les nouvelles technologies et par le biais de réseaux. Dans certains cas, les organisations ont effectué des visites dans des ménages où des cas de violence contre les femmes et les enfants et d'occupation de terres collectives ont été signalés, afin de fournir des conseils sur la procédure légale à suivre pour accéder à la justice.

Certaines organisations indiquent qu'elles fournissent des conseils et des orientations pour que les membres de la famille puissent vivre en paix.

Certains ont également mis en place des **unités virtuelles de soutien et de sensibilisation** pour fournir des services complets, tels comme:



L'aide alimentaire, l'échange de produits de médecine traditionnelle, en passant par le soutien aux couples violents, la documentation de l'exclusion et de la discrimination fondée sur l'origine ethnique et le sexe.

«En tant qu'organisation, nous formons les femmes à travailler ensemble, à créer des groupes d'entraide et à collaborer les unes avec les autres, afin qu'elles soient occupées à fabriquer du savon ou d'autres innovations, à planter des plantes, à vendre des semis, pour que leur esprit puisse être occupé», disent les Femmes Autochtones gbagyi.



## IV.5 Promouvoir les réponses des gouvernements pour faire face à la crise dans les communautés autochtones

Les Femmes Autochtones des organisations africaines ont partagé des informations par le biais d'appels téléphoniques quotidiens et se sont mises d'accord sur des stratégies de plaidoyer auprès des gouvernements et de mobilisation des ressources. Les stratégies de plaidoyer comprennent

✧ *l'utilisation de programmes radio, l'envoi d'articles, d'études et de notes, en faisant valoir et en appelant aux autorités, notamment locales, sur les mesures qu'elles devraient mettre en œuvre face à la crise pour répondre aux besoins des communautés, maintenir le patrimoine commun et assurer le fonctionnement des foires ou des sites de commercialisation des produits.*

✧ *Grâce au travail bénévole, elles ont aidé les gouvernements à distribuer de la nourriture,*

*de l'eau et à répondre à d'autres besoins*

✧ *Elles ont formulé des propositions pour que les aides financières, les services et les produits offerts par les États puissent parvenir aux mains des femmes, y compris celles qui vivent du travail quotidien comme les femmes de base de la FENMUCARINAP au Pérou.*

Certaines organisations en Afrique ont mis leurs installations à disposition pour servir de centres de quarantaine ou d'hôpitaux, afin de soigner les patients atteints de COVID-19. Dans certains cas, elles ont mobilisé les gouvernements locaux pour soutenir les femmes des communautés qui se sont retrouvées bloquées dans les villes en leur fournissant une aide alimentaire et financière, y compris les migrants et les travailleurs du secteur informel.

## IV.6 Renforcement de l'organisation, coordination et alliances avec d'autres secteurs

Les organisations de Femmes Autochtones qui ont participé à l'étude, elles ont mis en avant comme stratégie le renforcement de l'action collective, le partage des responsabilités pour fournir de la nourriture, des conseils, un soutien spirituel et sanitaire aux familles et communautés les plus nécessiteuses. Les organisations de Myanmar ont formulé des politiques de télétravail à domicile et des directives de sécurité pour les membres du personnel et les conseils d'administration, elles ont amélioré l'accès du personnel aux réseaux, pris en charge les frais de transport pour le retour du personnel dans leur communauté d'origine, fourni des kits médicaux et un soutien d'urgence,

tout cela afin de faciliter la communication et d'assurer les soins physiques et mentaux de leur personnel.<sup>1</sup>

La plupart des organisations ont distribué de l'aide d'urgence et documenté les preuves de la situation. **Des réseaux d'organisations régionales tels que la Réseau continental des Femmes Autochtones des Amériques, le Réseau des femmes pour la biodiversité, l'Alliance des Femmes Autochtones d'Amérique centrale et du Mexique,** ainsi

<sup>1</sup> Shan Women's Action Network (Réseau d'action des femmes Shan) (SWAN, par son acronyme en anglais). Sponsor : SWAN Foundation, Thaïlande. Voir : <https://www.shanwomen.org>.

que des organisations du Cameroun et de la République centrafricaine ont élaboré des rapports, documenté la situation, organisé des webinaires de formation sur divers sujets, entre

autres. Les Femmes Autochtones du bassin de l'Amazone ont participé à des événements pour la mobilisation internationale des ressources.

## *IV.7 Certaines mesures pour les protocoles communautaires adoptés avec la participation des Femmes Autochtones*

- » Respecter la mesure communautaire de l'isolement.
- » Interdiction d'entrer et de sortir du peuple par la mise en place de barricades et la fermeture des périmètres.
- » Mise en place des journées de désinfection des rues et des places publiques du peuple.
- » Mise en place d'un centre de crise pour gérer les urgences: par exemple, pour gérer si une personne malade va être transférée, chaque personne qui part doit être inspectée pour qu'elle puisse être laissée entrer.
- » Mise en place de points de désinfection à l'entrée du peuple.
- » Tout véhicule qui entre doit être désinfecté.
- » Que toutes les femmes qui sont couturières ouvrent les ateliers de fabrication de masques et de vêtements de protection.
- » Livraison de vêtements de protection aux hôpitaux.
- » Fournir de la nourriture et d'autres formes d'assistance aux personnes dans le besoin.
- » Information du public sur la COVID-19, y compris les mesures de prévention.
- » Préparer et distribuer des guides pour la sécurité des personnes dans les institutions communales.
- » Assurer le fonctionnement du système de communication entre le centre de crise et les organisations.

# V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS:



## LES ORGANISATIONS DES FEMMES AUTOCHTONES NE DOIVENT PAS TRAVAILLER DANS L'ISOLEMENT

- ✂ *Les Femmes Autochtones ont beaucoup contribué à cette crise sanitaire. Elles ont réussi à s'occuper des familles les plus nécessiteuses.*
- ✂ *Elles ont eu recours à des coutumes, des connaissances, des pratiques et des valeurs ancestrales comme fidèles gardiens de la mémoire et des traditions. Cependant, le travail avec les jeunes est un défi constant.*
- ✂ *En tant que sociétés qui ont traditionnellement pratiqué la réciprocité, la coopération et l'échange, ce sont les principales stratégies utilisées. Comme elles l'affirment : «Lorsque nous voyons notre famille, nos amis et nos communautés se lutter, nous donnons ce que nous pouvons, quand nous le pouvons».*
- ✂ *Les Femmes Autochtones ont sensibilisé et formé à COVID-19, ont protégé les familles et maintenant elles font la promotion des mesures de prévention. Certains d'entre elles préparent des médicaments traditionnels pour renforcer le système immunitaire des membres de la famille.*
- ✂ *Malgré des ressources financières limitées, les Femmes Autochtones ont développé des réseaux de solidarité, de réciprocité et de créativité pour surmonter la crise.*
- ✂ *Les femmes exigent et encouragent des actions de guérison et un soutien mutuel pour conserver leurs forces.*
- ✂ *La mise en réseau et la mobilisation des ressources est un secteur d'activité qui exige une certaine continuité.*
- ✂ *De plus en plus de membres des communautés s'orientent vers la cultivation et la production d'aliments traditionnels «produisant notre propre nourriture dans les communautés». Il est toutefois nécessaire d'impliquer davantage les jeunes dans les réponses à long terme.*

Il est donc recommandé que:

- ✧ *L'utilisation de divers moyens de plaidoyer auprès des gouvernements, en particulier des gouvernements locaux, est fondamentale pour prendre en compte les Femmes Autochtones dans les efforts de redressement et pour garantir la sécurité des ressources essentielles, y compris le transfert de fonds et d'aide alimentaire.*
- ✧ *Les États et les entités internationales doivent définir des protocoles avec une approche différenciée et une pertinence culturelle pour faire face à la pandémie dans leur pays et prévenir l'infection.*
- ✧ *Les informations sanitaires essentielles, les protocoles et les restrictions dans les langues autochtones doivent être garantis et communiqués par différents canaux aux ménages des territoires autochtones.*
- ✧ *Il est important que les gouvernements et la société reconnaissent et mettent en œuvre les principes humanitaires des droits de l'homme et les objectifs de développement durable en tant qu'éléments permettant de délimiter les écarts pour les peuples autochtones.*
- ✧ *Il est important que les proposées de leadership des Femmes Autochtones et les mesures qu'elles ont prises pour faire face à la pandémie soient reconnus et inclus dans les propositions institutionnelles des États.*
- ✧ *L'inclusion de données ventilées par sexe et ethnicité est importante pour une meilleure approche de la pandémie de COVID-19, qui a une vision globale et culturellement appropriée selon les peuples et les régions.*
- ✧ *Assurer l'égalité d'accès aux soins de santé, au matériel et au soutien pour les communautés autochtones.*

## VI. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ✧ Bárcena, A. (2020). *Los pueblos indígenas de América Latina - Abya Yala y la Agenda 2030 para el Desarrollo Sostenible: Tensiones y desafíos desde una perspectiva territorial (Peuples autochtones d'Amérique latine - Abya Yala et l'Agenda 2030 pour le développement durable : Tensions et défis dans une perspective territoriale)* [Fichier PDF]. Présentation lors du lancement de l'étude *Los pueblos indígenas de América Latina – Abya Yala y la Agenda 2030 para el Desarrollo Sostenible: tensiones y desafíos desde una perspectiva territorial. (Peuples autochtones d'Amérique latine - Abya Yala et l'Agenda 2030 pour le développement durable : Tensions et défis dans une perspective territoriale)*.
- ✧ [https://www.cepal.org/sites/default/files/presentation/files/doc\\_pueblos\\_indigenas\\_cepal\\_barcelona\\_ppt.pdf](https://www.cepal.org/sites/default/files/presentation/files/doc_pueblos_indigenas_cepal_barcelona_ppt.pdf)
- ✧ Becenti, A. (26 juin 2020). «Spike in cases may be due to relaxing weekend curfew». («Le pic dans les cas peut être dû au relâchement du couvre-feu du week-end») *Navajo Times*. <https://navajotimes.com/coronavirus-updates/spike-in-cases-may-be-due-to-relaxing-weekend-curfew/>
- ✧ Centre des cultures indigènes du Pérou [Chirapaq] et Réseau continental des Femmes Autochtones des Amériques [ECMIA]. (2020). *Informe regional: Mujeres Indígenas de las Américas frente a la pandemia del COVID-19. (Rapport régional : Les Femmes Autochtones des Amériques face à la pandémie de COVID-19)*.
- ✧ <https://es.scribd.com/document/465252407/Informe-COVID19-ECMIA>.
- ✧ Centre de recherche interdisciplinaire en sciences et sciences humaines de l'Université nationale autonome du Mexique [CEIICH-UNAM]. (9 juin 2020). *Mujeres Indígenas jóvenes ante el COVID-19: Efectos en la vida personal, familiar y comunitaria (Jeunes Femmes Autochtones à COVID-19 : effets sur la vie personnelle, familiale et communautaire)* [Fichier vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=a1x\\_m3IQjdY](https://www.youtube.com/watch?v=a1x_m3IQjdY).
- ✧ Commission interaméricaine des femmes [CIM]. (2020). *COVID-19 en la vida de las mujeres. Razones para reconocer los impactos diferenciados (COVID-19 dans la vie des femmes. Raisons de reconnaître les impacts différenciés)* [Fichier PDF]. <https://www.oas.org/es/cim/docs/ArgumentarioCOVID19-ES.pdf>
- ✧ Conseil latino-américain des sciences sociales [CLACSO]. (2020). *Medidas por el COVID-19 y Pueblos Indígenas en América Latina (Mesures contre la COVID-19 et des peuples autochtones en Amérique latine)*. CLACSO. <https://www.clacso.org/medidas-por-el-covid-19-y-pueblos-indigenas-en-america-latina/>
- ✧ Coordonation des organisations autochtones du bassin de l'Amazone [COICA]. (2020). *Declaración de las Mujeres Indígenas amazónicas de la COICA frente a la emergencia por COVID-19. (Déclaration des Femmes Autochtones d'Amazonie de la COICA face à l'urgence par COVID-19)* [Fichier PDF]. [https://drive.google.com/file/d/1Q9hq-4UvFgal1v8rHLV\\_RzRr87YLf0UH/view?fbclid=IwAR0powHl1heQ6fNffNcNTLoE\\_VrJmtUX5ChDwwJQrbZKVxFg7wpfg0a4Uzk](https://drive.google.com/file/d/1Q9hq-4UvFgal1v8rHLV_RzRr87YLf0UH/view?fbclid=IwAR0powHl1heQ6fNffNcNTLoE_VrJmtUX5ChDwwJQrbZKVxFg7wpfg0a4Uzk).

- ✧ *Département des affaires économiques et sociales de la Secrétariat des Nations Unies [DAES]. (2009). State of the World's Indigenous Peoples (La situation des peuples autochtones dans le monde) [Fichier PDF]. [https://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/SOWIP/en/SOWIP\\_web.pdf](https://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/SOWIP/en/SOWIP_web.pdf)*
- ✧ *Fonds pour le développement des peuples autochtones d'Amérique latine et des Caraïbes [FILAC]. (2020). Expertos comparten los retos y desafíos del Turismo Comunitario en América Latina en la Coyuntura del COVID-19 (Des experts partagent les enjeux et défis du tourisme communautaire en Amérique latine dans la conjoncture de la COVID-19). FILAC. <https://www.filac.org/wp/comunicacion/filac-informa/expertos-comparten-los-retos-y-desafios-del-turismo-comunitario-en-america-latina-en-la-coyuntura-del-covid-19/>*
- ✧ *Fonds pour le développement des peuples autochtones d'Amérique latine et des Caraïbes [FILAC] et Forum autochtone d'Abya Yala [FIAY]. (2020). Los Pueblos Indígenas ante la pandemia del COVID-19. Segundo informe regional. Comunidades en riesgo y buenas prácticas (Les peuples autochtones face à la pandémie de la COVID-19. Deuxième rapport régional. Communautés à risque et bonnes pratiques). [Fichier PDF]. [https://indigenascovid19.red/wp-content/uploads/2020/06/FILAC\\_FIAY\\_segundo-informe-PI\\_COVID19.pdf](https://indigenascovid19.red/wp-content/uploads/2020/06/FILAC_FIAY_segundo-informe-PI_COVID19.pdf)*
- ✧ *Forum international des Femmes Autochtones [FIMI]. (2020). Buenas prácticas de Mujeres Indígenas contra el COVID-19 (Bonnes pratiques des Femmes Autochtones contre la COVID-19). [Formulaire Google]. Encuesta en línea realizada a organizaciones de Mujeres Indígenas. (Enquête en ligne appliquée aux organisations de Femmes Autochtones). [https://docs.google.com/forms/u/2/d/e/1FAIpQLSfxQHg3n6U-G\\_diWdkCY7mnm0B6YBdYH2cIWAhZkBJ5\\_pMQ-A/viewform](https://docs.google.com/forms/u/2/d/e/1FAIpQLSfxQHg3n6U-G_diWdkCY7mnm0B6YBdYH2cIWAhZkBJ5_pMQ-A/viewform)*
- ✧ *Forum international des Femmes Autochtones [FIMI]. Réseau continental des Femmes Autochtones des Amériques [ECMIA], Alliance des Femmes Autochtones d'Amérique centrale et du Mexique [AMICAM], Asian Indigenous Women's Network [AIWN] (Réseau des Femmes Autochtones d'Asie [AIWN]) et Organisation Africaine des Femmes Autochtones -[OAFSA]. (2020). Llamado colectivo de las Mujeres Indígenas ante el COVID-19 (Appel collectif des Femmes Autochtones à la COVID-19). [Fichier PDF]. <http://www.filac.org/wp/wp-content/uploads/2020/03/5mujer.pdf>*
- ✧ *Gerstner, R., Soriano, I., Sanhueza, A., Caffè, S. et Kestel, D. (2018). Epidemiología del suicidio en adolescentes y jóvenes en Ecuador. Revista Panamericana de Salud Pública, 42, 1-7. <https://doi.org/10.26633/RPSP.2018.100>*
- ✧ *Godin, M. (29 mai 2020). «'We Know What Is Best for Us.' Indigenous Groups Around the World Are Taking COVID-19 Responses Into Their Own Hands». («'Nous savons ce qui est le mieux pour nous'. Les groupes autochtones du monde entier prennent en main les réponses à la COVID-19».) Time. <https://time.com/5808257/indigenous-communities-coronavirus-impact/>*
- ✧ *International Work Group for Indigenous Affairs [IGWIA] (Groupe de travail international pour les affaires autochtones [IGWIA]). (2019). International Day of World's Indigenous Peoples: Today's major issues (Journée internationale des peuples autochtones du monde : Les grandes questions d'aujourd'hui). IGWIA. [https://www.iwgia.org/en/news/3363-international-day-of-indigenous-peoples-today-s-major-issues?fbclid=IwAR2ND4cILVTv3MRuJJfrm0cpARu0bABjKHcXxT6vNEac0NepJ\\_okWhHkDMA](https://www.iwgia.org/en/news/3363-international-day-of-indigenous-peoples-today-s-major-issues?fbclid=IwAR2ND4cILVTv3MRuJJfrm0cpARu0bABjKHcXxT6vNEac0NepJ_okWhHkDMA)*
- ✧ *Lima, L. (19 mai 2020). «Coronavirus en Estados Unidos: "La carnicería" de la pandemia en la Nación Navajo, el lugar con mayor número de casos per cápita del país». («Coronavirus aux États-Unis : "la boucherie" de la pandémie dans la nation navajo, le lieu où le nombre de cas par habitant est le*

plus élevé du pays»). BBC News. <https://www.bbc.com/mundo/noticias-internacional-52642716>

- ✧ *Minority Rights Group International (Groupement international pour les droits des minorités). (2020). Statement on the Impact of the Global COVID-19 Pandemic on Persons with Disabilities from Minority, Indigenous and other Marginalised Communities. (Déclaration sur l'impact de la pandémie mondiale de la COVID-19 sur les personnes handicapées issues de communautés minoritaires, autochtones et autres communautés marginalisées). <https://minorityrights.org/2020/04/27/statement-covid-19-pandemic-on-persons-with-disabilities-from-minority-indigenous-communities/>*
- ✧ *Miranda, B. (25 de junio de 2020). «Colombia: la violación colectiva de una menor indígena a manos de un grupo de soldados que sitúa al Ejército en el centro de un nuevo escándalo». («Colombie : le viol collectif d'une jeune fille autochtone par un groupe de soldats place l'armée au centre d'un nouveau scandale»). BBC News. <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-53187395>*
- ✧ *Muñoz-Torres, A., Bravo-García, E., et Magis-Rodríguez, C. (2020). «Letalidad por COVID-19 en la población indígena de México». («Létalité par la COVID-19 parmi la population autochtone du Mexique»). Bulletin d'information COVID-19, 1(5), 1. Santé publique et épidémiologie [Fichier PDF]. <http://dsp.facmed.unam.mx/wp-content/uploads/2013/12/COVID-19-No.5-00-Bolet%C3%ADn-completo.pdf>*
- ✧ *ONU Des femmes au Mexique et UNESCO Mexique. (2020). Mujeres Indígenas en contexto Covid-19 ¿Cómo les impacta? (Les Femmes Autochtones dans le contexte de la COVID-19 Quel est l'impact sur elles?) [Fichier PDF]. <https://www2.unwomen.org/-/media/field%20office%20mexico/documentos/publicaciones/2020/mayo%202020/brief%20mujeres%20indigenas.pdf?la=es&vs=222>*
- ✧ *OPS alerta sobre impacto «desproporcionado» de COVID-19 en indígenas y mujeres. («L'OPS met en garde contre l'impact «disproportionné» de COVID-19 sur les populations autochtones et les femmes). (19 mai 2020). France24. <https://www.france24.com/es/20200519-ops-alerta-sobre-impacto-desproporcionado-de-covid-19-en-ind%C3%ADgenas-y-mujeres>*
- ✧ *Organisation internationale du travail [OIT]. (2019). Aplicación del Convenio sobre Pueblos Indígenas y tribales núm. 169 de la OIT: Hacia un futuro inclusivo, sostenible y justo (Application de la convention relative aux peuples autochtones et tribaux n° 169 de l'OIT : vers un avenir solidaire, durable et juste). [Fichier PDF]. [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/---publ/documents/publication/wcms\\_735627.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/---publ/documents/publication/wcms_735627.pdf)*
- ✧ *Sala, M. (26 mai 2020). «La tribu navaja es el tercer foco de COVID-19 en Estados Unidos». («La tribu navajo est la troisième plus grande source de COVID-19 aux États-Unis»). Nius. [https://www.niusdiario.es/internacional/america-del-norte/indios-navajos-convertido-covid-19-eeeuu\\_18\\_2952345251.html](https://www.niusdiario.es/internacional/america-del-norte/indios-navajos-convertido-covid-19-eeeuu_18_2952345251.html)*
- ✧ *Tuesta, I., García, M., García, P., Ramires, I., Beldi, M., Trajber, Z., Tobón, L. et Tobón, M. (2012). Suicidio adolescente en Pueblos Indígenas: tres estudios de caso (Suicide des adolescents dans les peuples autochtones : trois études de cas) [Fichier PDF]. [https://www.iwgia.org/images/publications//0575\\_suicidios-unicef.pdf](https://www.iwgia.org/images/publications//0575_suicidios-unicef.pdf)*

